

LE BIEN PUBLIC

Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

IMPRIMERIE ALLES

39e ANNEE — NO 32

TROIS-RIVIERES, JEUDI 21 AOUT

5 sous la copie

Le partage des Britanniques

Le Canada voudrait obtenir des immigrants britanniques pour venir grossir la majorité d'anglophones du pays et neutraliser ainsi l'influence de la minorité francophone. De son côté, la Grande-Bretagne, qui traverse la crise la plus grave de son histoire, voudrait garder tout son potentiel humain, en vue de la reconstruction, de la reprise de la production et des marchés.

Il sera donc très difficile de concilier tous les intérêts dans ce partage des Britanniques. Tous les dominions, les plus impérialistes, du moins, en réclament à grands cris. Ils sont même prêts à les établir à leurs frais. De son côté, la mère-patrie qualifiée de déserteur l'émigrant de 1947.

Cette situation provient de la dénatalité progressive des Iles Britanniques où il semble avoir été de bon ton, en ce dernier demi-siècle, de convertir en livres sterling les efforts coloniaux des devanciers, sans songer aux problèmes sociaux de la natalité et du peuple-

ment. Les Anglais se sont transformés en un peuple d'administrateurs disséminés aux quatre coins d'un vaste empire, mais ils ont négligé le problème du remplacement. C'est ce qui explique que la métropole se refuse à envoyer du sang nouveau aux cellules britanniques disséminées à travers le monde. La Grande-Bretagne, elle-même, inférieurement peuplée, se verra dans l'obligation, au dire des experts en démographie, d'importer de la main-d'œuvre étrangère sur son propre sol. C'est ce qui explique que dans le même temps où tant de nos impérialistes vont à Londres, intrigant pour obtenir des immigrants britanniques, un Winston Churchill lance le cri d'alarme, supplie ses compatriotes de ne pas désertier afin de ne pas affaiblir davantage la métropole. Les impérialistes canadiens feraient donc preuve d'un patriotisme éclairé envers la Grande-Bretagne en n'insistant pas davantage. C. M.

UN MOIS AU PAYS DE SALAZAR

Un reportage franc, loyal et sincère de l'envoyé spécial de "La Bataille", Jean-Bernard Desrones, au Portugal. — Article qui venge Salazar des calomnies et des mensonges des francs-maçons et des politiciens.

Le numéro du 2 juillet du grand hebdomadaire français "La Bataille" publie un bel article de Jean-Bernard Desrones intitulé "Salazar, le dictateur qui triche". C'est le résultat d'un voyage d'un mois au Portugal, pour connaître son gouvernement, son peuple, ses institutions et sa façon de vivre. On nous a habitués à lire tant de préjugés et de calomnies sur ce pays, qu'il fait bon enfin rencontrer un journaliste honnête et loyal essayant de dégager la vérité sur ce pays. Nous publions ci-dessous les principaux passages de cet article.

Vers 1920, le ministre des Travaux publics du Portugal n'osait guère sortir de Lisbonne par la route. Parce qu'il n'y avait pas de routes. Et le ministre des P.T.T. en personne était bien capable d'obtenir qu'un télégramme mit moins de trois jours pour parcourir les cent cinquante kilomètres qui séparent Coïmbra de Lisbonne. Il est vrai que les postes étaient peu encombrées. On écrivait si peu, dans un pays où près de 80% des habitants ne savaient ni lire ni écrire! Les petits Portugais ne sont pas plus bêtes que les autres enfants du monde, mais comment apprendre à lire quand on a été pourvu par la nature de parents totalement analphabètes et dépourvu par le gouvernement tout à la fois d'écoles et d'instituteurs?

On m'a bien montré une ville, nommée Santa-Comba, où deux petits garçons écoutèrent les leçons d'un vieux maître bienveillant et savant et qui firent une carrière honorable. L'un s'appelait Anto-

nio de Oliveira Salazar et l'autre Manuel Gonçalves Serujeria. Le premier est président du Conseil de la République portugaise et l'autre cardinal-patriarche de Lisbonne. Ils se plaignent aujourd'hui de ne plus jamais avoir le temps de se rencontrer.

Il est vrai qu'ils ont beaucoup à faire, surtout Oliveira Salazar.

Tout est à faire, en effet, dans un pays qui fut le premier d'Europe par ses navigateurs, ses découvertes, son immense empire, par ses combats libérateurs contre les Arabes et contre les Espagnols, au temps de la grandeur, lorsque le roi du Portugal était empereur du Brésil et souverain d'immenses territoires au delà des mers et jusqu'au fond du Pacifique.

Catéchisé par toute une littérature antitotalitaire et ayant traversé l'Espagne de bout en bout, j'arrivais au Portugal en homme averti, je peux même dire prévenu contre le régime. Mais deux Européens avertis ne valent pas

Dans les sept jours

Nizams et rajahs

Avec la fin de l'hégémonie britannique sur l'immense territoire des Indes s'annonce le crépuscule des petits états gouvernés par des potentats aux richesses fabuleuses. Avec la démocratisation de l'Inde, il est à présumer que les nizams et les rajahs, en dépit du caractère sacré souvent attribué à leurs personnes, se verront reléguer au second plan, car le peuple, de par ses représentants, semble anxieux de vouloir assumer son propre gouvernement.

La grande pauvreté des populations indiennes provenait dans un certain sens de l'excès de richesses concentré dans les mains de quelques potentats dont la vie de prodigieuse libéralité a souvent défrayé la chronique depuis quelques décades. Le luxe de ces princes supposait une administration autocratique des états de l'Inde, une concentration antisociale de tous les biens au sein d'une caste de profiteurs sacrés. Ce règne prendra fin si l'on en juge par la réaction populaire qui a souligné une proclamation de souveraineté de la part du nizam d'Hydrabad.

Dans notre monde surpeuplé, tenaillé de nécessités, épris de civilisation, tous les peuples se montrent âpres à vivre et il n'y a plus de place pour des héros des mille et une nuits.

C. M.

La crise anglaise

L'expérience socialiste du gouvernement Attlee semble avoir été un échec complet, dans

un Portugais qui sait de quoi il retourne en son pays. Or, c'est en homme libre que je viens de vivre un mois au Portugal et de le parcourir en tous sens, de la pointe tropicale de Sagrès aux montagnes neigeuses du Nord.

J'ai parlé avec des dockers, des pêcheurs, des fonctionnaires et des ministres. J'ai bavardé avec le cardinal-patriarche. Il m'a confié en souriant qu'il était anticlérical et que les affaires de l'Eglise n'avaient pas à se mêler aux affaires de l'Etat. Un officier, qui participa à la révolution militaire de 1926, s'est montré désabusé: —Salazar nous laisse tomber. Il n'est pas militariste pour un escudo.

Et ce fonctionnaire s'est plaint en ces termes: —C'est effrayant ce qu'il est économe. Nous sommes plus mal payés que tout le monde. Ah! je vous assure que l'Etat donne l'exemple!

Et ce ministre, clignant des yeux vers le port, a reconnu en toute franchise: —Nos lois font pour le mieux, (Suite à la page 4)

le domaine du relèvement économique. Alors que des pays moins bien placés se sont remis d'aplomb et ont vaincu la crise d'après-guerre, le char de l'administration anglaise s'est embourbé dans les ornières du socialisme. L'initiative privée a été, semble-t-il, complètement paralysée par les décrets restrictifs qui n'ont cessé de lui être appliqués. Le gros capital a été nationalisé. Les contrôles r'ont fait que changer de mains. Autrement dirigés par des administrations expertes, les voilà confiés à des fonctionnaires sans expérience. Le red-tape de cette formule socialiste a complètement découragé le vouloir de relèvement que l'on constatait chez le peuple des Iles au lendemain de la guerre.

La crise sérieuse que traverse le gouvernement anglais se complique des nombreuses difficultés extérieures qui surgissent dans tous les coins de l'Empire. Le démembrement du grand chef-d'oeuvre colonial de l'ère victorienne se poursuit dans des conditions nettement désavantageuses pour cette grande nation commerçante qui perd à la fois ses marchés et son pouvoir de production.

La crise anglaise doit nous laisser entrevoir ce qu'il adviendrait de l'équilibre canadien si jamais un gouvernement CCF prenait jamais le pouvoir à Ottawa.

C. M.

L'Exposition remporte un succès complet

La 42e Exposition de la Vallée du Saint-Laurent, qui se terminera demain, aura remporté un succès complet. Succès d'assistance et d'enthousiasme que l'on devra porter au crédit de la partie locale de l'exposition, c'est-à-dire les exhibits agricoles et industriels. Le but de notre exposition est en effet, dans un but pratique et récréatif, de mettre en valeur l'effort permanent de notre production agricole et industrielle et de créer dans ces domaines une saine émulation.

Le caractère éducatif de notre exposition devra s'accroître, pour le plus grand profit des milliers de visiteurs. Plusieurs exposants ont déjà compris cette nécessité et ont su donner à leurs exhibits un aspect technique.

Soulignons le parfait service d'ordre qui règne sur le terrain, la propreté des édifices et en général l'ingénieuse disposition des exhibits. Les organisateurs de l'exposition n'ont rien négligé pour que cet événement fasse honneur à la métropole de la région.

C. M.

BILLET

L'engagé polonais

C'est un dimanche soir. La visite d'un cousin des Etats attire toute la parenté à la maison paternelle. Dans la grande salle à dîner, les hommes parlent du bon vieux temps et des récoltes, tandis que les femmes commentent les nouvelles locales, les fredaines des enfants, et patati et patata. Au salon, blondes et cavaliers rivalisent autour du piano. On passe aux jeux de société. Tantôt, on dansera un petit "set".

—Coute donc, Ernestine, dit le père Basile à sa vieille, invite donc Stanislas à venir fumer avec nous autres. Y comprendra pas grand-chose, mais ça vaudra mieux pour lui que de jongler dans la cuisine d'été.

Stanislas, c'est le nouvel engagé polonais. Un bon homme. De bonne heure à l'ouvrage, et sans lambiner. Avec lui, ça ne prend pas trois heures à faire le train. Il a été vaillant comme deux hommes pendant le temps des foins. Facile à commander, on voit qu'il veut apprendre à bien travailler. Mais, chaque soir, il met des heures à révaser sur le perron, en attendant la fraîche ou le sommeil.

Quatre ou cinq ans de service militaire ou de camp de concentration, mal payé, mal nourri, mal traité; sa famille anéantie ou à jamais dispersée par la guerre; sa patrie sous le joug des Russes, voilà de quoi ruminer à la grande soirée. Stanislas goûte à satiété le travail de la terre, la grande paix de la campagne, la sécurité de la nuit, bref, sa liberté chèrement acquise. Mais ça ne l'empêche pas d'avoir du mal au coeur quand il pense à sa maman, à ses frères et soeurs, à son village, aux belles Polonaises. . . L'invitation qu'on vient de lui lancer le comble de joie. Il ne pourra peut-être pas se confondre en remerciements, mais remarquez ses yeux quand il acceptera une cigarette, une pipée de tabac ou un verre de liqueur douce. Il sera charmé par nos mélodies canadiennes, parce que le folklore de tous les pays procède des mêmes sentiments. Pas nécessaire de parler français pour apprendre à danser le quadrille.

. . . L'autre jour, on a rapporté qu'un engagé polonais a déserté.

—On ne sait pas ce qui l'a pris. . .

—Il ne se trouvait pas bien, je suppose. . .

—C'était un drôle de type. . .

Mais quand on est allé voir au fond de l'histoire, on s'est rendu compte que notre homme se mourait d'ennui, et que personne ne l'aidait à en sortir. Pour tous, c'était le "Pollock", tout court. Il n'était pas de la famille. Fatigué d'envier le "Gros-Loup" chien de garde, pour toutes les attentions qu'on lui portait. (Suite à la page 5)



ENTRE-NOUS ..

Depuis quelques jours, des confrères des hebdomadaires s'élèvent contre le martyrologe grandissant de la route, contre les chauffeurs éméchés, contre les bagnoles moyen-âgeuses sans freins et sans phares, contre les camions décrépits mais chargés, pourtant, le dimanche, d'enfants, contre la fausse indulgence qu'on met à faire voyager "sur le pouce" des enfants qui devraient rester à la maison. De toutes ces menaces, celle du chauffeur éméché est la pire. Il faudra bien en venir, coûte que coûte, au système qui permette d'immobiliser l'homme avant l'accident. C'est le sens même de la prévention. La prison après la tragédie n'est qu'un demi-remède.

En juillet dernier, le Saturday Night (Toronto) adressait la très juste observation suivante aux socialistes canadiens qui combattent clairement la démocratie tout en se donnant pourtant pour des démocrates. "La grande question, écrit le confrère, qui se pose au monde aujourd'hui et qui se posera durant les dix ou vingt prochaines années, est de savoir si la démocratie, en tant que système politique, peut survivre. Elle devrait avoir une bonne chance de survivre si on laisse libre notre actuel système économique en vogue d'opérer aussi efficacement que possible, si on l'encourage à le faire".

La machine socialiste d'Attlee,

qui avait capté le vote ouvrier en Angleterre en promettant un pays de Cocagne au travailleur, se trouve assez mal en point. Car, au lieu de faire couler le lait et le miel, le régime Attlee doit allonger les heures de travail et abaisser le standard de vie, du confort. Et cela ne suffit même pas. L'Angleterre doit se trouver de la main d'oeuvre en retirant son armée de la zone d'occupation en Allemagne, concédant ainsi au Soviet un gain militaire de premier plan. Décidément, la machine socialiste, où qu'on l'installe, est d'un fonctionnement bien malaisé.

L'artisanat, l'agriculture et les arts ménagers, qui trouvent leur apothéose dans les foires de comtés, comptent des amis dévoués chez les hebdomadaires ruraux qui prodiguent largement, et le plus souvent gratuitement, l'usage de leurs colonnes à la publicité indispensable à la promotion de ces expositions en train de commencer pour durer tard en septembre. Les éditeurs d'hebdomadaires sont friands, d'ailleurs, de la foire de comté dont ils goûtent le pittoresque et la couleur et dont ils présentent avant tout la haute valeur économique. Les directeurs de ces expositions peuvent toujours tabler sur le concours éclairé, diligent, de l'hebdomadaire local, champion reconnu de la paysannerie industrielle.

Il est erroné de penser que c'est le capital qui retire la plus grosse part du dollar produit par le marché. Le Département du Commerce de New-ork établit qu'en moyenne l'employé en tire 61 sous en salaires, les frais généraux, 11½ sous; le fisc, 5 sous, et l'impôt sur le revenu, 13½ sous. Du dollar, il ne reste que neuf sous en profits qui ne vont pas tous, d'ailleurs, aux actionnaires. Ceux-ci,

aussi, ne sont pas le cercle restreint, fermé, que d'aucuns pensent. La même enquête a révélé que sur 72 des 100 plus grosses corporations, les actionnaires sont plus nombreux que les ouvriers eux-mêmes! La même source établit encore qu'aux E.-U., aux chemins de fer et utilités publiques, on distribue neuf fois plus de salaires à l'employé que de dividendes à l'actionnaire.

La Cie Shawinigan gagne un prix de publicité

En concurrence avec les publications des services de publicité des services publics à travers les Etats-Unis, une brochure préparée par The Shawinigan Water and Power Company à l'intention de ses employés a gagné un prix "national" destiné aux brochures et publications spéciales, annoncé-on.

Le prix a été décerné par une organisation affiliée à The Advertising Federation of America, la Public Utilities Advertising Association, lors du concours annuel pour les publications de compagnies. La brochure qui a décroché le prix est intitulée "Un journaliste voit à vie à la Shawinigan" et elle a été publiée il y a quelques mois par la compagnie Shawinigan.

On annonce aussi que l'étalage de la même compagnie à l'Exposition Provinciale de Québec l'an dernier a gagné le prix national pour les exhibitions intérieures.

La Meilleure au Canada  AU SERVICE DU PUBLIC



LE MINEUR

Loin de l'astre du jour, le mineur fouille les entrailles de la terre pour apporter à la surface une richesse naturelle qui donne lumière et couleur à notre existence quotidienne.

Par ses bras puissants, sa constance et son ardeur au travail, le mineur accélère l'allure des roues de l'industrie.

Les hommes comme le mineur—qui appartient au nombre de nos meilleurs citoyens—sont au service du public... à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

★ BRASSERIE  DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

Saveur Délicieuse

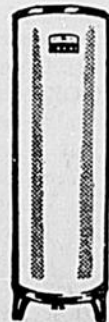
THÉ ET CAFÉ "SALADA"

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR



De l'eau courante, chaude et d'une limpidité cristalline, à portée de la main, pour chaque besoin de la journée: pour le bain, le lavage, la buanderie, la vaisselle... pour tous les travaux du foyer qui exigent de l'eau chaude.

Le chauffe-eau électrique se tient sans cesse à votre disposition. Installez-le, poussez le commutateur... et ouvrez le robinet! Voilà tout ce que vous avez à faire.



Entièrement automatique, silencieux, économique, sûr, commode, efficace et à l'épreuve de la rouille, le chauffe-eau électrique est vraiment merveilleux!

★ ★ ★

Demandez à votre marchand d'accessoires électriques ou au bureau "Shawinigan" le plus rapproché de vous exposer les avantages du chauffe-eau électrique: vous ne le regretterez pas.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

La politique à Québec

"Il faut que les jeunes se donnent la main pour protéger notre civilisation et pour maintenir son idéal de liberté, de justice et de fraternité", a déclaré l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial aux étudiants des cours d'été de l'Université Laval lors d'une réception qui leur fut faite au Château Frontenac par le gouvernement de Québec. M. Gagnon dit qu'il était heureux de prendre contact avec les étudiants étrangers et anglo-canadiens venus apprendre le français à Laval. Il a exprimé le souhait que tous deviennent des ambassadeurs de bonne entente entre les races au sein du Canada et dans tous les pays de l'Amérique.

Telle qu'annoncé récemment par l'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux Publics, la construction de nombreux ponts nouveaux est entreprise dans la province. A la demande de M. Romulus Ducharme, député de Laviolette, a été décidée la construction du pont Champoux, à St-Roch de Mékinac, sur la rivière de ce nom, et qui fait partie de la route Trois-Rivières-La Tuque. Il s'agit d'un pont béton armé de 300 pieds de longueur, avec 4 travées de 75 pieds, 2 culées et 3 piliers. La voie charretière aura 24 pieds de largeur. La nouvelle structure moderne remplacera un vieux pont en bois construit il y a 26 ans et devenu dangereux. Le coût du nouveau pont sera de \$132,804.95.

Un contrat de \$51,625.32 est aussi accordé par le gouvernement Duplessis pour d'importantes améliorations à la sortie du pont de Ste-Anne de La Pérade, améliorations réclamées par M. Maurice Bellemare, député de Champlain. Il s'agit de construire un pont au village Petit Chenal-ouest, sur la route Québec-Montréal, ce qui entraînera la correction de la route et de grandes améliorations à la sortie du pont de Ste-Anne.

Un contrat de \$12,000 a été accordé pour la construction d'un pont sur la rivière Hillhurst, comté de Compton. Un pont de \$5,707 est en construction à St-Jacques-de-Leeds, comté de Mégantic. Le pont de Notre-Dame de la Providence, dans la Beauce, est commencé depuis quelques semaines, au coût de \$17,131, sur la rivière Gilbert. On achève les travaux au pont du village de Johnville, comté de Compton, rivière Hazel, au coût de \$13,173. On construit un pont de \$23,450 à Grantham-ouest, comté de Drummond, un pont de \$15,000 à Notre-Dame du Bon Conseil et un autre de \$5,000 au rang 9. Dans Yamaska se construit un pont sur la rivière Ste-Catherine, village de St-Michel, au coût de \$8,000. Quant au pont de North-Hatley, à la décharge du lac Massawippi, il est terminé depuis quelques semaines.

A Ste-Elizabeth de Joliette, sur le ruisseau Ste-Emilie, à l'entrée

du village, un pont de \$24,000 aura 35 pieds de longueur et 24 de largeur. Un autre pont de \$12,000 est en voie de construction sur la rivière Yamaska, à la Présentation, comté de St-Hyacinthe. Trois autres ponts seront érigés à Templeton-Nord, comté de Papi-neau, sur la rivière Blanche; à St-Théodore, comté de Montcalm, et à Nédelec, dans le Témiscamingue. L'estimé total de ces 5 derniers ponts s'élève à plus de \$75,000.

Me Daniel Johnson, député de Bagot, a obtenu du ministère de la Voirie des octrois substantiels pour la réfection des routes de son comté et le ministère provincial de l'Agriculture poursuit des travaux de drainage dans le village de Ste-Hélène de Bagot.

L'hon. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, a fait entreprendre d'importants travaux à travers la province pour mettre les routes

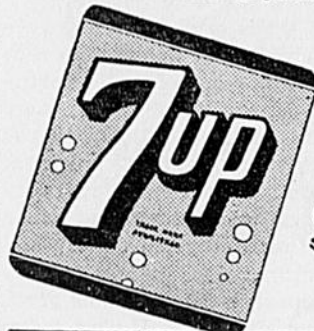
dans un état convenable, notamment dans la région de Québec et le district des Cantons de l'Est. Des contrats ont été accordés pour le pavage de la route de la Malbaie, de St-Joachim à la Côte McLean. On pavera également tout le tour de l'île d'Orléans. Dans Mégantic, on refait la route du village de Coleraine. On opère des changements de tracés dans le rang 6 de Robertsonville.

Grâce aux démarches de M. Emile Lesage, député d'Abitibi-ouest, la route sera pavée sur une distance de 24 milles, soit de La-Sarre à Macamic et Ste-Rose de Poularies. On pavera aussi les villages de Dupuy, La Reine, Normétal et Palmarolle. D'autres travaux de voirie doivent aussi commencer dans les cantons Rousseau et Paradis pour couvrir de gravier 35 milles de routes régionales. Dans le comté de Rouyn-Noranda, on a fini la section du chemin qui

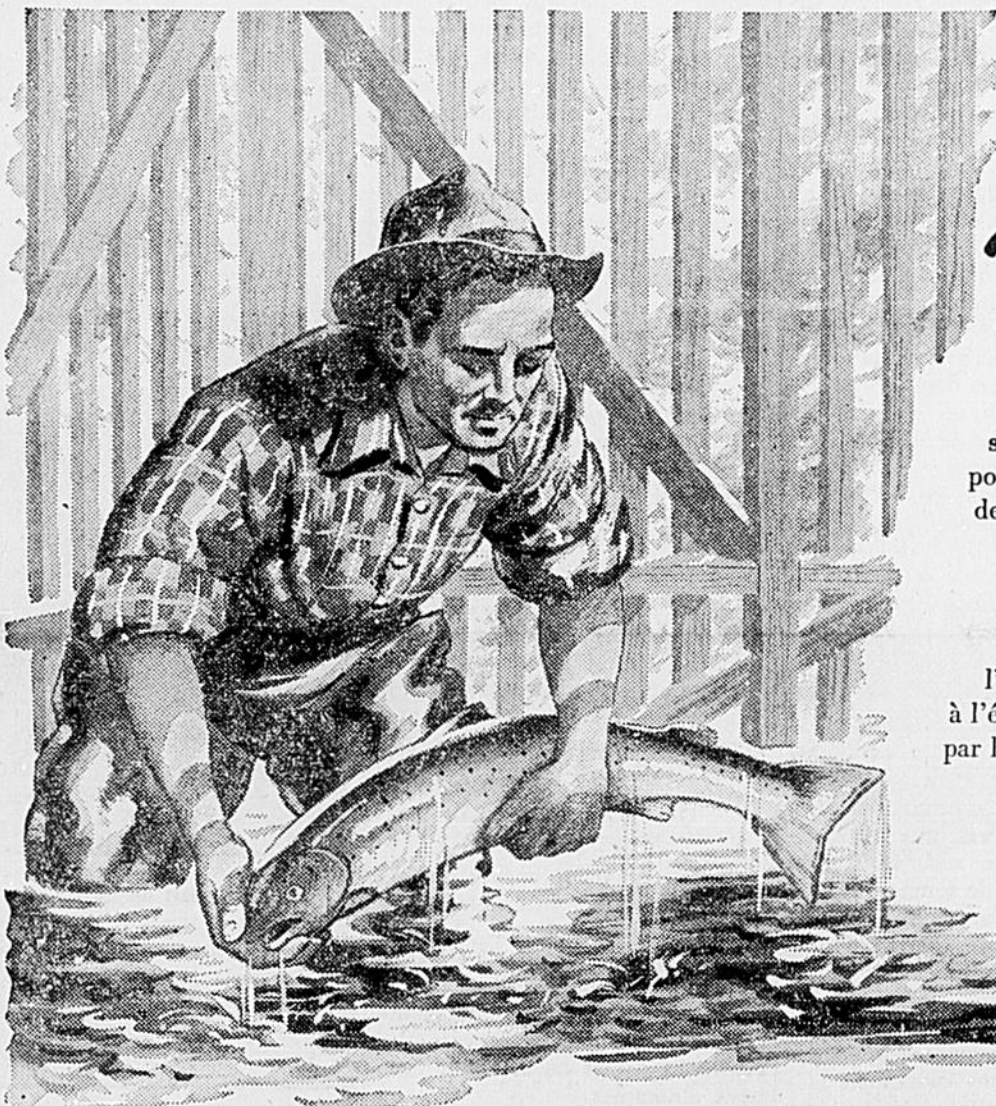
va de la mine Marlon à la route la mine MacDonald, il s'achève d'Arntfield. Quant au chemin de | graduellement.

"Ça ravigote toute la famille!"

● Pour que tout le monde soit joyeux servez 7-Up, le breuvage pétillant, qui "ravigote". Si agréable au palais, le 7-Up est en toute occasion le breuvage parfait.



"Ça ravigote"



GEORGES PRÉFONTAINE

Il a inventorié les richesses de nos cours d'eau.

Né à l'Isle-Verte, M. Préfontaine a fait ses études secondaires au Collège de Joliette et ses études médicales à l'Université de Montréal pour ensuite orienter sa carrière vers le domaine de la Biologie, par des études aux Universités de Paris, de Strasbourg et de Harvard. Après avoir établi le premier laboratoire de Biologie Marine de la Province, devenu par la suite la "Station biologique du Saint-Laurent" de l'Université Laval, il a imprimé un essor décisif à l'étude scientifique de nos pêcheries d'eau douce par les premiers inventaires biologiques des lacs de Parc des Laurentides et des eaux du Saint-Laurent supérieur. Il a aussi participé activement à l'organisation et à la poursuite de recherches fondamentales sur le saumon du golfe du Saint-Laurent.



De l'avion au traîneau à chiens, M. Préfontaine a eu recours à presque tous les moyens de transport dans ses expéditions scientifiques aux quatre coins du continent américain en vue d'étudier nos poissons de mer et d'eau douce.

En 1946 il se rendit aux îles Pribilof (Alaska) à titre de délégué du ministère des Pêcheries, et rapporta de précieuses observations sur les phoques et les otaries de cette région. Ce n'est là qu'une des importantes missions officielles qui lui ont été confiées.



Il est directeur de l'Institut de Biologie de l'Université de Montréal, devenu, par ses efforts constants, un centre d'enseignement et de recherche dont les travaux contribuent à l'avancement de nos connaissances sur les ressources d'ordre biologique de notre pays.

Vieux à 40, 50, 60? — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse". Obtenez l'enchantement—où le remboursement de votre argent. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rejoint de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

GAGNEZ DES ÉLOGES en servant du délicieux Maxwell House... le café qui a subi une "Torréfaction Radiante". Ce procédé spécial retient tout l'arôme exquis du mélange Maxwell House extra-fin.

PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

Dans la carrière scientifique qu'il a choisie, M. Préfontaine,—membre de la Société Royale et de plusieurs autres sociétés savantes,—a remporté les plus remarquables succès, et les honneurs qui lui ont été rendus rejaillissent sur son pays natal.

Les carrières qui s'offrent aujourd'hui à nos jeunes Canadiens sont encore plus variées et plus intéressantes que jadis—et les occasions de fructueuse réussite plus nombreuses que jamais.

Un mois au pays...

(Suite de la page 1)

mais les hommes sont ce qu'ils sont. Il y a des abus, un certain manque de civisme et nous y veillons. C'est bien difficile de sauver l'Etat, l'économie, la finance, de maintenir les prix, d'établir un juste salaire et de faire par-dessus le marché que tout le monde soit content...

Enfin, un journaliste m'a situé la portée de la censure:

— Oui, la presse est censurée, mais cette censure est exercée par des militaires. Pourvu qu'on n'attaque pas l'armée, qu'on n'injurie par l'Eglise, qu'on soit courtois, qu'on ne publie pas de contre-vérités, ils n'y voient que du feu.

Quant au Rossio de Lisbonne, c'est le plus beau rassemblement de plus de deux mille personnes que l'on puisse imaginer. A se demander quand travaillent les hommes de ce pays.

Pourtant, le Portugal travaille. Tout est en construction, en restauration, en aménagements, en réfection.

On construit, on restaure. On capte des rivières, on leur barre la route pour qu'elles rendent fertiles des milliers d'hectares de terres brûlées de soleil. On élève des hôpitaux, des écoles, des instituts; on redresse le profil des vieux alcazars mauresques, on consolide le donjon des châteaux féodaux, on dégage la ligne pure des églises romanes, on mène partout le fil électrique et la route qui font vivre et respirer un pays. Sur les frontons royaux, à côté de la devise des ducs de Bragança, sur le drapeau de la République aux couleurs rouge et verte des positivistes français, Salazar a inscrit une devise qui résume aussi sa ligne de conduite: "A ben da Naço" (Pour le bien de la Nation).

Rien cependant n'est parfait sur ce dernier rivage de l'Atlantique. En outre, ce régime et ces efforts valables ici pour des impératifs portugais ne seraient sans doute pas valables au delà des frontières, dans d'autres pays et avec d'autres hommes. Enfin, il fallut bien compter avec la folie des grandes nations.

Vinrent en effet les guerres. Salazar, allié traditionnel de l'Angleterre, hostile au nazisme, amical pour l'Espagne, dut se faire diplomate. Et Vasco de Gama rencontra sans doute moins d'obstacles sur la mer ténébreuse.

En 1939, le cardinal portugais

annonçait la guerre en ces termes: — Un fou vient de mettre le feu à l'Europe.

Le 8 mai 1945, Lisbonne disparaissait, frémissante, sous une mer de drapeaux alliés. Et la foule fut si compacte pour acclamer la France au Palais d'Abrantès que l'on craignit un instant qu'elle mit en danger la vie du ministre et de son personnel.

Il faudrait tout de même voir les choses comme elles sont, comme elles ont été, comme elles vont...

Et, bien entendu, où elles vont.

Le roman d'un tricheur

Je ne crois pas fausser gravement la vérité en donnant ce raccourci de la vie politique portugaise: un dictateur qui s'ignore dans une dictature qui n'en est pas une. Oliveira Salazar, président du Conseil de la République portugaise, est un dictateur qui triche avec la règle du jeu. Il a toujours triché.

Au départ, il est seul, sans parti. Il n'a rien demandé. Il n'est qu'un dictateur aux comptes exigés par la situation dramatique où se trouve le Portugal. Lorsque l'oeuvre essentielle est accomplie, il entend seulement que tout ne soit pas remis en question. D'où la constitution de l'Etat nouveau soumise à l'approbation du peuple contre l'opinion d'un entourage moins scrupuleux qui se fût contenté d'un pouvoir de fait. Car il s'agit encore de faire du Portugal un Etat moderne digne d'un grand passé et d'une nationalité vieille de huit cents ans. Et s'il y a une opposition au régime, c'est dans la guerre et ses conséquences, les difficultés économiques mondiales qu'elle trouve ses arguments, son impatience outragée.

Rien, dit-elle, ne va assez vite. Les promesses ne sont pas tenues. La façade est brillante mais, derrière cette façade, le sort du peuple n'est pas sensiblement amélioré. Le paupérisme n'est pas vaincu, les salaires sont faibles, la vie est chère.

Tout cela est exact. Mais soyons précis. Salazar est au pouvoir depuis vingt ans. Il a perdu dix années du fait de la guerre d'Espagne, puis de la guerre mondiale. Reste dix ans. Est-ce en ce court espace de temps que l'on supprime un retard d'un siècle, et souvent davantage, dans l'évolution économique et sociale d'une nation?

En fournissant de tels arguments à l'opposition, la guerre a, en outre, augmenté ses cadres en même temps qu'elle faisait lever pour elle les vents favorables. Le triomphe des démocraties sur les régimes totalitaires a créé le climat. Le pays a subi pendant quatre ans les propagandes effrénées et contradictoires des Alliés et de l'Axe. Il a choisi un camp ou l'autre. Au moment de la victoire, tous les démocrates sont pour les Alliés et cette victoire est leur victoire. Ils se montrent agressifs. Les éléments les plus fidèles au régime Salazar redoutent ce vent nouveau et se montrent volontiers défaitistes. Enfin, effrayés, les partisans de l'Axe font la surenchère et s'empresent de passer à l'opposition — ce sont les résistants de la dernière heure.

Salazar va-t-il rester seul? Va-t-il se décourager?

Non, car il s'en tient à sa position de neutralité et se cramponne aux impératifs nationaux. C'est au surplus un homme souple. Il est passé de la sympathie pour le régime espagnol à l'acte de guerre contre l'Allemagne, le jour où il remit aux Alliés d'incalculables bases atlantiques. De ce qui fut, à l'origine, un régime qui subissait assez volontiers la mode des dictatures, il faut bien le dire, le "dictateur" passe à un régime évolué vers des particularismes portugais, puis à une "démocratie organique".

Autre conséquence de la guer-

re: le prestige accru de la Russie soviétique et de ses magnifiques victoires vantées abondamment et en parfaite loyauté par ses alliés anglo-américains. Il en résulta un mouvement favorable au communisme jusqu'alors à peu près inconnu au Portugal. Mouvement faible mais agissant. Dans ce pays dont la population rurale, dispersée, est inaccessible aux propagandes de masse, le communisme cherche son terrain dans les rassemblements ouvriers, universitaires ou militaires. Mais un Portugais conscient des intérêts de son pays et de son propre sort ne peut pas être communiste. Car le communisme déferlant sur l'Espagne et sur le Portugal, ce serait immédiatement l'instauration des Républiques Soviétiques Iberiques, Républiques Soviétiques Iberiques. Et si l'Axe avait envahi l'Espagne en 1941, le Portugal n'eût plus été qu'un élément réduit d'une péninsule nazifiée avec port de guerre à Lisbonne. On sait que c'est à Salazar que l'on doit en grande partie l'échec de ce plan.

Et où va-t-on, avec tout cela? Vers un Portugal qui, peu à peu, retrouvera les chemins du libéralisme. Car on sait bien que les partis renaîtront aux jeux de bonne foi de la vie politique lorsque les impératifs portugais les plus immédiats auront été obéis.

De la royauté somnolente aux partis impuissants, on est passé à un gouvernement autoritaire exigé par une situation critique. Dans les montagnes du Marao, on attend que viennent l'eau, le courant électrique, l'école, la route. Dans les déserts brûlants du Sud, on attend que ce barrage rende fertiles d'immenses étendues totalement inutilisées depuis que le Portugal a surgi de l'Océan. Cette marmaille qui grouille dans les villes et tend la main avec gentillesse, ne demande qu'à passer la porte des écoles lorsqu'elles seront construites. Ces femmes, qui travaillent ici aussi durement que les hommes, s'émanciperont un jour lorsque le salaire de l'homme, dans une économie stabilisée, deviendra suffisant.

OU L'ON REPARLE D'EPURATION

Quelques années encore de patience, de paix intérieure et le Portugal aura repris sa place de grande nation avec sa puissance coloniale qui demeure la troisième du monde, avec sa langue chantante que parlent, à travers les continents, plus de soixante millions d'hommes.

Il y a quelques jours, une note du gouvernement portugais nous apprenait que des mesures venaient d'être prises pour réprimer "une agitation révolutionnaire". Depuis le mois d'octobre dernier, en effet, divers mouvements isolés, puis conjugués, s'étaient déclenchés dans les milieux universitaires, militaires et ouvriers. On laissa faire puis, quand tout fut découvert, minutieusement "répéré", le gouvernement agit et

frappa. En tout onze officiers supérieurs et treize universitaires de haut rang furent atteints.

De telles mesures d'épuration heurtent la notion française de liberté, comme nous heurtent les mesures analogues prises récemment en Hongrie, en Bulgarie, et

même au delà, vers l'Est européen.

Je disais que Salazar est un dictateur qui triche. Est-ce qu'on ne tricherait pas un peu aussi du côté des démocraties?

Décidément, tout le monde triche en Europe. . .

Argentine

Dans un pays grand comme la Province de Québec, avec une population de 15,000,000 d'habitants environ, les missionnaires Oblats sont venus prêter main forte, il y a dix ans, au clergé peu nombreux de ce pays. Ils ont quatre centres: Buenos-Aires, La Plata, Santa-Fe et Mendoz d'où ils rayonnent dans tout le pays suivant les besoins. Ces tournées mènent les missionnaires à tous les points, du nord au sud, de l'Océan à la

Cordillère, en des milieux très différents, quelques-uns évolués d'autres plutôt primitifs, au milieu d'un mélange de toutes les races d'Amérique, d'Europe et aussi d'Asie: Turcs, Chinois, Japonais, etc. . . Il n'est pas rare de voir des missionnaires parcourir 6,000 milles par année en auto, à cheval ou à pied pour aller à la recherche des âmes! Aidons un tel zèle par nos aumônes à la belle Oeuvre de la Propagation de la Foi, 3, boulevard Charest, Québec.



Le champion de golf sud-africain Bobby Locke a gagné la Coupe Seagram, emblème du championnat canadien. Locke a enregistré un total record de 268 pour 72 trous dans le tournoi tenu à Toronto. C'est la première fois que la coupe Seagram est gagnée par un joueur hors des frontières américaines.

Nous avons appris avec grand plaisir que le Pensionnat de St-Stanislas, ouvre ses portes aux pensionnaires de chez nous et d'ailleurs. Toutes seront les bienvenues à notre Pensionnat — Ecole Ménagère.

La rentrée des pensionnaires est fixée au 2 septembre.

Pour

LES OCCASIONS DE DEMAIN... épargnez à

PLUS D'UN MILLION DE CANADIENS ÉPARGNENT À LA B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUS LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Pacifique Canadien

JANY HOLT DANS "L'ESPIONNE" AU CINEMA DE PARIS



Le Cinéma de Paris mettra samedi, à l'affiche, un film de classe "L'Espionne", avec les grandes vedettes Jany Holt et Pierre Renoir. Comme 2ème film: LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS avec Danielle Darrieux.

L'engagé...

(Suite de la 1re page)
 tait, il a ramassé ses nippes et pris le chemin. On le retrouvera peut-être à mille pieds sous terre, dans les mines de l'Abitibi, ou encore caché dans un wagon de fret, ou bien sur les bancs du parc Viger, à Montréal. Je renonce à décrire ce qui se passera alors dans sa pauvre tête de nomade.

... Soyons compatissants pour tous ces Stanislas qu'une politique humanitaire vient d'arracher à la barbarie pour en faire de bons et honnêtes Canadiens.

G.-N. FORTIN

(La Terre de Chez Nous)

Une rude mission au Yunnan

"J'arrive du fond de la Chine". Le Préfet Apostolique qui nous parle a la figure tannée et ridée, mais de rides qui rient de lui donnent un air de jeunesse. "Le fond de la Chine", en l'occurrence, c'est, à l'Ouest du Yunnan, la région montagneuse encastrée entre le Thibet et la Birmanie. C'est la Préfecture Apostolique de Tali, accrochée aux derniers contreforts de la chaîne himalayenne et coupée, du nord au sud, par deux fleuves parallèles: le Mékong et le Salouen.

"L'étendue de ma Mission? Trente-cinq jours à cheval, du nord au sud, et quinze, de l'est à l'ouest." Trente kilomètres par jour, telle est, en effet, la moyenne que l'on ne peut guère dépasser, et pas toujours atteindre, en ce pays où les plaines sont pratiquement inexistantes et où il faut perpétuellement passer d'une vallée à une autre. A Tali, voyager c'est, pendant des heures, descendre sur un étroit sentier les pentes escarpées d'une montagne, traverser, dans le fond de la vallée, une rivière torrentueuse, puis gravir, pendant des heures encore, la côte opposée, pour recommencer sur l'autre versant. Mission dure, s'il en est.

Coupes de toutes ressources pendant la guerre, les missionnaires de Tali ont connu la pauvreté la plus extrême; un d'eux est mort littéralement de faim. Deux autres ont été massacrés à coups de fusil, le premier par les pillards, le second sur ordre d'un chef de district, furieux de n'avoir pu obtenir l'apostasie d'un groupe de chrétiens.

Cinq mille baptisés, sur une po-

pulation totale de 5 millions d'habitants, tel est le modeste bilan de vingt années d'efforts héroïques. Mais les missionnaires de Tali, une quinzaine, regardent l'avenir avec confiance. Monseigneur Jean-Baptiste Magenties, Préfet Apostolique de l'unique Mission confiée jusqu'ici aux Prêtres du Sacré Coeur de Bétharram, a quitté Tali pour assister, le 6 juillet prochain, à la canonisation du fondateur de sa Congrégation, le Bienheureux Michel Garicoïts. Les missionnaires Oblats en

Institutrices demandées

Pour enseigner dans une école de ville de 30 classes. S.V.P. mentionner diplôme, expérience, références de bonne conduite et de capacité ainsi que salaire exigé. Commission Scolaire Catholique de Malartic, Boîte Postale 326, Malartic, Abitibi, Qué."

Trudel & Guillet

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Notaires

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 306 Radisson
 Tél.: 491 Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé
 Gérant de District

137 Radisson, Tél. 388
 Trois-Rivières.

Herbaseptol

L'antiseptique infailible contre la terrible maladie appelée HERBE A PUCE (Poison Ivy). Un traitement de 2 ou 3 jours est garanti comme suffisant.

Préparé par:

LA Pharmacie HOULE

SEUL AGENT
 A votre service.

1356, Notre-Dame, Tél.: 57
 Vis-à-vis le Bureau de Poste
 Trois-Rivières.

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.

Vous n'avez jamais bu limonade aussi délicieuse!

Pour qu'elle soit **Vraiment Bonne** ajoutez-lui du vin Manor St. Davids.

Bright's Manor St. Davids CANADIAN WHITE TABLE WINE MEDIUM DRY

Produced by T. G. Bright & Co. Limited, Niagara Falls, Canada. Contents 24 oz. (3/4) of 100% Pure Grape Juice.

DEMI-SEC No 63 F de la C.I.G.
 SEC No 672 de la C.I.G.

Vous serez ravi de constater que l'excellent vin de table Manor St. Davids donne à une limonade beaucoup de piquant et de saveur.

Le prix modeste de ce bon vin vous surprendra. Rafraîchissez-vous sans tarder en buvant une limonade glacée au vin Manor St. Davids.

Versez le jus d'un citron dans un grand verre contenant des morceaux de glace. Remplissez-le aux deux tiers de vin Manor St. Davids (demi-sec). Ajoutez du soda et du sucre, (la quantité qui répond à votre goût). Mmm-m-m! Quel breuvage exquis et désaltérant!

Manor St. Davids VINS BLANCS DE TABLE — FAITS AU CANADA



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez **437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES—BOIS



HARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée

Des milliers de clients satisfaits.

Succ, rue Milot Rue Du Fleuve.

Notes historiques sur la race Jersey

Pour répondre à un désir souvent exprimé par des personnes curieuses de connaître les origines de la race Jersey, entr'autres par de jeunes éleveurs et même de vieux éleveurs intéressés dans cette race de bétail et afin de vous donner ici un résumé qui soit aussi conforme que possible aux faits généralement admis sur les origines du bétail Jersey, j'ai raffermi et étendu mes connaissances sur ce sujet en lisant dernièrement "The Book of the Jersey" par L. Gordon Tubbs, M.A.

La race Jersey est une des plus anciennes races bovines laitières actuellement en vogue dans le monde entier. A cause de son ancienneté, et du manque de détails précis, il ne semble pas possible d'indiquer de façon absolument exact quels furent les animaux qui ont servi de base ou de souche à la race Jersey. Certains auteurs, voyant dans la tête courte et la robe parfois grise de la Jersey, une ressemblance avec des animaux ayant habité la Suisse à une époque très reculée, sont d'opinion que la race Jersey serait d'origine Suisse, du moins dans une certaine mesure. D'autres auteurs prétendent que la race Jersey provient d'animaux importés originairement des pays tropicaux, probablement de l'Inde. Ce qui donne quelque valeur ou vraisemblance à leur théorie, c'est le fait que la vache Jersey s'accouple à un âge beaucoup plus tendre que les femelles des autres races originaires des régions nordiques, qu'elle se défend ses petits avec beaucoup de courage, de vigueur et même de férocité et que sa robe a beaucoup de similitude avec la robe des antilopes des pays tropicaux. Quoiqu'il en soit, l'on ne peut pas nier quelques ressemblances avec certaines races d'animaux de la Suisse, non plus quelques caractéristiques avec des animaux habitant certains pays tropicaux. Peut-être y eût-il du sang de ces deux souches dans les animaux laitiers qui ont peuplé la Bretagne et la Normandie. Ce qui est généralement admis par le plus grand nombre d'historiens, c'est qu'à une époque reculée de l'histoire, l'île de Jersey n'étant séparée du continent que par un pont au moyen duquel les communications de l'île au continent et du continent à l'île de Jersey se faisaient facilement et quotidiennement, les normands et les bretons y ont sans doute émigré avec leurs animaux qui seraient les ancêtres des Jersey actuels. Plus tard, les terres basses qui séparaient l'île du continent s'étant affaissées, le pont est disparu pour être remplacé par un bras de mer par lequel les communications ne devinrent possibles que par bateau. A partir de cette époque, tout échange avec le continent devint plus difficile. Les habitants de l'île se virent dans l'obligation de compter plus sur leurs propres ressources pour subvenir à leurs besoins. Ils entreprirent alors de faire pour le mieux avec les moyens qui restaient à leur disposition. A cause de ce fait, les animaux primitivement importés sur l'île de Jersey sont restés vraisemblablement seuls à peupler cette île pendant des centaines d'années. L'île de

Jersey n'ayant qu'une superficie restreinte, 11 milles de longueur par 7 milles de largeur, les contacts entre tous les animaux de l'île furent nécessairement faciles et fréquents, de sorte qu'il n'a pas dû se succéder bien des générations d'animaux avant de voir apparaître un type distinct et uniforme qui a sans doute plu aux éleveurs de l'île. Ces derniers animés du désir d'améliorer leur sort ont instinctivement pratiqué une sélection déjà favorisée par les conditions naturelles de lieu, de climat etc. Cette sélection se pratiqua non seulement sur les caractères extérieurs comme la forme et la couleur, mais aussi et surtout sur la richesse du lait en matières grasses, afin sans doute d'arriver à satisfaire dans la plus grande mesure possible les besoins alimentaires du marché domestique et des marchés extérieurs.

Les bonnes méthodes d'élevage et de sélection produisirent de si heureux résultats que les habitants de l'île de Jersey ne tardèrent pas à devenir fiers, orgueilleux et même jaloux de leurs bovins laitiers, à tel point qu'il est reconnu aujourd'hui que les insu-

lares de leur propre initiative n'ont pas importé de bétail étranger sur leur île pendant une période d'au delà de 500 ans. Même en 1763 et à différentes dates postérieures, le gouvernement de l'île vint appuyer le désir populaire en passant un décret défendant l'importation de tout bovin vivant sur leur île. Ce décret est encore en vigueur aujourd'hui et y est observé avec beaucoup de fidélité.

Le nombre d'éleveurs de bétail Jersey dans le monde est estimé à environ 100,000. Seuls les Etats-Unis d'Amérique en comptent environ 75,000 dont un nombre plutôt restreint fait parti de leur association nationale. Il en est de même dans presque tous les pays, à l'exception toutefois de l'île de Jersey où tous les éleveurs de l'île sont membres de leur association.

Voici les membres des sociétés d'éleveurs de bétail Jersey pour chaque pays ci-dessous nommés selon le dernier recensement donné par L. Gordon Tubbs:

Angleterre	1850	membres
Australie	1900	"
U.S.A.	1200	"
Île de Jersey	958	"
Canada	2000	"
Nouvelle-Zélande	2100	"
Afrique du Sud	150	"

Plusieurs autres pays ont aussi leur société d'éleveurs de bétail Jersey, mais le nombre de leurs membres n'est pas connu exactement.

Paul Brunel, agronome

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale? Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez Ostrax, contenant des toniques et stimulants souvent précieux entre 30 et 40 ans: fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai de tablettes ioniques Ostrax, seulement 25c. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.

Propagandiste de la Société des Eleveurs de Bétail Jersey.

Batiscan, Co. Champlain, P.Q.

Loi sur la Taxation des Surplus de bénéfices Demande concernant les bénéfices normaux

AVIS

De récentes modifications apportées à la loi ci-dessus portent que toute demande concernant les bénéfices normaux doit être produite au Ministère du Revenu National avant le 1er septembre 1947.

Toute demande doit se conformer, quant à la forme et aux renseignements qu'elle contient, aux prescriptions du ministre, et celui-ci peut rejeter une demande qui n'est pas faite dans la forme prescrite ou qui ne renferme pas les renseignements exigés.

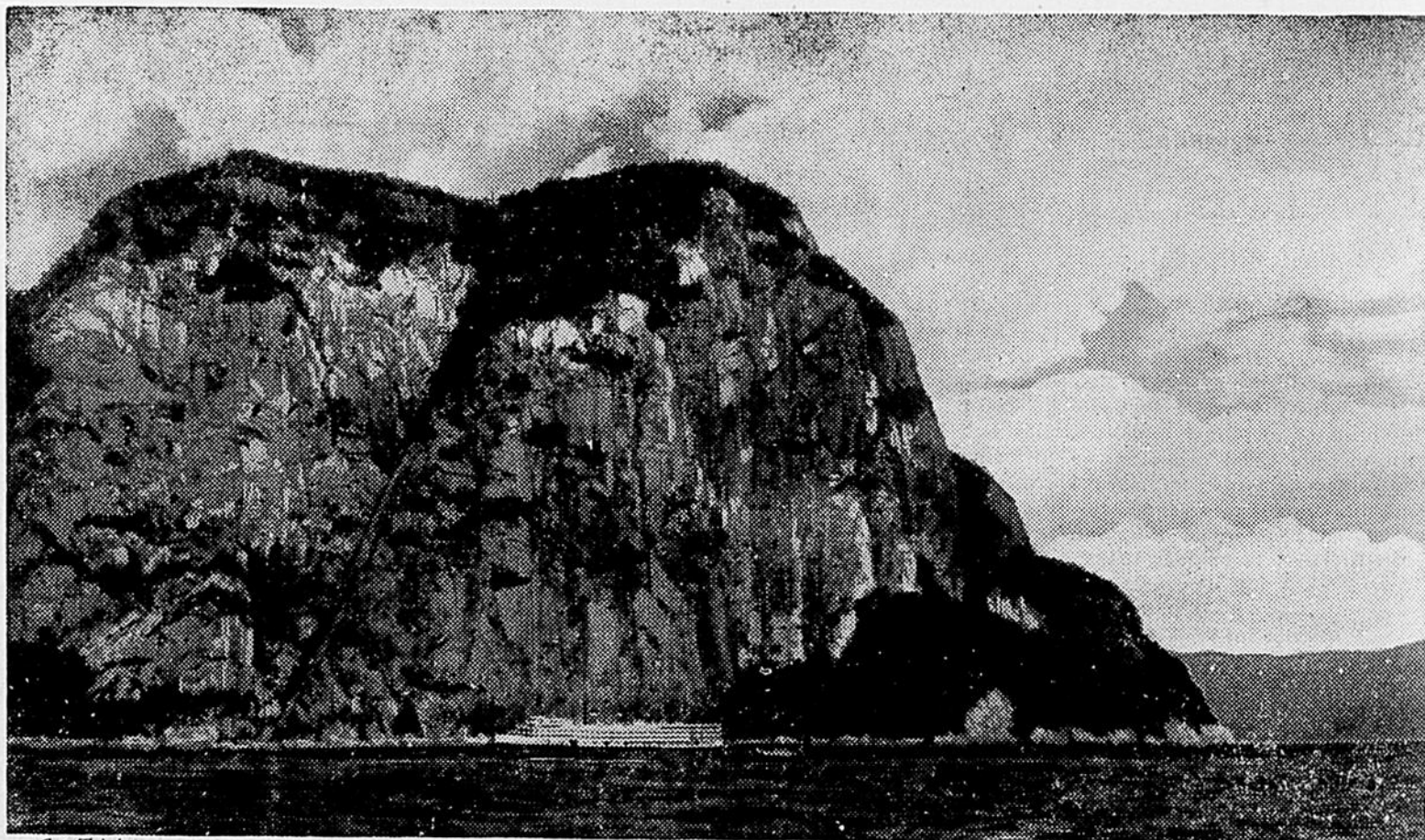
On peut obtenir les formules prescrites (S.P.1) de tout bureau de district de l'impôt sur le revenu du gouvernement fédéral.

Les renseignements pertinents exigés dans la formule doivent être inclus ou joints sous forme d'annexe. Les formules d'essai et les formules incomplètes, de même que celles produites après le 31 août 1947, ne seront pas acceptées.

Ministère du Revenu National Ottawa

James J. McCann, M.D.,
Ministre du Revenu National.

Connaissez mieux le Québec . . .



Cap Trinité

Photo Canada Steamship Lines



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que des millions de visiteurs sont attirés chaque année des quatre coins du monde par les sites pittoresques de notre province? Les visiteurs qui viennent passer leurs vacances chez nous ont tous les moyens de transport modernes à leur disposition, mais nombre d'entre eux tiennent à faire la célèbre croisière du Saguenay. Au fond d'une jolie baie, entourée de montagnes de roc solide, au confluent du Saguenay et du St-Laurent, le touriste aperçoit le village de Tadoussac qui, fondé en 1599, fut pendant longtemps le principal poste où se faisait la traite des fourrures. Une quarantaine de milles en amont, le visiteur voit se dresser les caps Trinité et Éternité, "les deux sentinelles de la rivière aux eaux profondes", un spectacle grandiose qu'il n'oubliera



jamais. Oui, le Québec abonde en sites pittoresques et enchanteurs, mais ses gens progressifs ont trouvé dans cette beauté une vaste richesse matérielle . . . dans les ressources naturelles, l'agriculture, l'énergie hydroélectrique et le développement industriel. Le Québec, berceau de la colonisation du Canada, a joué un grand rôle dans le développement de notre pays. Relié à ses provinces soeurs par les liens étroits de l'estime et de la responsabilité mutuelles, le Québec continue de contribuer généreusement à la grandeur future du Canada.

VOICI VOTRE QUÉBEC

Population, 3,500,000; commerce de détail annuel, \$818,671,000; valeur brute des produits, \$2,333,303,012; superficie, 523,860 milles carrés; de toutes les provinces, Québec est la première en énergie hydroélectrique, textiles, bois, papier-journal, chaussure, tabac transformé, amiante et aluminium. En vérité, notre pays est une terre promise.



SOYEZ FIERS DU QUÉBEC, C'EST
UNE PARTIE DE VOTRE PAYS



O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

IMPOSSIBLE DE NIER le fait que le Café Maxwell House est savamment mélangé. Le superbe mélange Maxwell House est le fruit de connaissances traditionnelles et d'une adresse consommée dans l'art de mélanger les cafés.

L'oeuvre de l'homme qui n'avait plus que quelques mois à vivre

Veillardville (Sask.) — Un an après la première guerre mondiale un médecin annonçait à Louis Veillard qu'il n'avait plus qu'un an à vivre.

Le médecin se sentirait probablement embarrassé aujourd'hui car Louis Veillard, vivant et bien portant, a fondé un joli petit village qui porte son nom.

Veillardville n'est tout au plus qu'un petit hameau du nord-est de la Saskatchewan, mais on en sortira cette année plus de 15,000 cordes de bois de pulpe d'une valeur de \$12 la corde.

Veillard visita pour la première fois la région en 1908 après une marche de six milles qui devait le conduire à un camp de bûcherons. Il a été rappelé en France en 1911 pour y faire son service militaire; pendant la guerre il a mérité la Médaille militaire française et la Croix de Guerre avec deux barres. C'est après avoir respiré les gaz à Verdun que les médecins l'ont averti qu'il ne lui restait plus qu'un an à vivre. Il décida alors de réintégrer son petit patelin du Canada.

A son retour, Veillardville était encore un endroit sans nom, mais bientôt après trois familles s'y installaient et le chemin de fer y stoppait. Plusieurs choses y manquaient encore, mais Veillard améliora graduellement les cheptels, les outillages et les terres.

Aujourd'hui, Mme Veillard est maîtresse de poste et parcourt

parfois jusqu'à cinq milles en bicyclette pour livrer un télégramme. Le patelin est inscrit sur la liste des arrêts du chemin de fer et ses habitants comptent que les trains y stopperont régulièrement.

VOUS POUVEZ ACHETER du délicieux Café Maxwell House en Boîtes Hermétiques — deux moutures: Drip (Filtre) et Regular (Ordinaire), ou en Sac Doublés de Papier Glassin. — Mouture à Toutes Fines.

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE

GOMME GRAND-B 3 SAVEURS

SPEARMINT PEPPERMINT WILD CHERRY

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

Voyez Plus. Payez Moins! VOYAGEZ par AUTOBUS

TAUX BAS!

Prix de voyages de Trois-Rivières

	Passage simple	Aller et retour (5 jours)	(180 jours)
Montréal, Qué	\$2.25	\$3.65	\$4.05
North Bay, Ont.	10.05	16.15	18.10
Ottawa, Ont.	4.85	7.85	8.75
Toronto, Ont.	9.75	15.65	17.55

(Taxe de transport en plus)

Pour tous renseignements veuillez consulter votre agent local:

Terminus d'Autobus Carrier - Tél: 1644
58, rue Du Platon Trois-Rivières

Faites des marinades pour toute l'année

Réussissez-les grâce au Vinaigre Blanc HEINZ

à la mesure et en creches d'un gallon

V-137F 57

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT?

Voyez le gérant ou le comptable de la B de M la plus proche.

Prêts PERSONNELS AU TAUX LE PLUS BAS

27¢ PAR MOIS POUR UN EMPRUNT DE \$100

remboursable en 12 versements mensuels (soit un intérêt annuel de 6%)

MA BANQUE

B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

80e ANNIVERSAIRE

A. BÉLANGER

1867-1947

A. BÉLANGER

LIMITÉE

MONTMAGNY - P. Q.

MONTREAL - QUEBEC - HULL - TROIS-RIVIERES - SHERBROOKE - DRUMMONDVILLE - FARMHAM - ROUYN

A. BÉLANGER FONDATEUR

P. BÉCHARD PRÉSIDENT

Nous célébrons notre quatre-vingtième anniversaire avec fierté. Nous nous réjouissons des progrès accomplis grâce à l'appui du public qui nous a permis de le servir avec des produits de qualité. Nous lui exprimons, ainsi qu'à tous nos collaborateurs, toute notre gratitude.

P. Béchar
PRÉSIDENT

Le "catéchisme syndical"

POUR ENDOCTRINER L'OUVRIER

Une publication officielle de la Confédération des Ouvriers Catholiques, dont les quartiers généraux sont établis à Utrecht, vient de commenter les tactiques des communistes français qui veulent unir tous les travailleurs dans un seul parti, et plus particulièrement effectuer l'union de tous les groupes socialistes sous le drapeau communiste.

Depuis la libération, note l'article, la controverse entre socialistes et communistes a été continuée dans une publication communiste, La vie de l'ouvrier, dirigée par Monmousseau et Franchon, porte-parole du parti communiste, et le bimensuel socialiste Force des Ouvriers.

Les commentaires de ce dernier, sous forme de questions et réponses, et sous le titre de "Catéchisme syndical", ont été réimprimés par l'organe de la Confédération des Ouvriers Catholiques.

Après avoir noté la façon dont les communistes cherchent à dominer les différentes unions où ils peuvent s'infiltrer et à exclure les représentants des groupements non-communistes et des ouvriers lors des assemblées syndicales générales, le "Catéchisme" continue comme suit:

Q.—Quand devrait-on tenir des assemblées générales?

R.—Évitez autant que possible de tenir des assemblées générales mal organisées, où les partisans d'Hitler et de Trotsky pourraient se révolter.

Q.—Que faire pour remplacer les assemblées générales?

R.—Si les unions sont bien contrôlées, tous les délégués aux

assemblées générales représentent le seul parti de la classe ouvrière. Ces délégués sont unis et assurent l'enthousiasme et l'unanimité d'une assemblée démocratique.

Q.—Que faire à ces assemblées?

R.—On devrait faire précéder toute discussion de la lecture du dernier article de Benoît Franchon, du dernier discours de Jacques Duclos, et du plus récent éditorial de Monmousseau. La grande nation soviétique devrait être citée en exemple à chaque discours. Arrêtez à toutes les trois minutes pour acclamation spontanée.

Q.—D'où vient la vérité?

R.—De l'Est.

Q.—Qui est le "petit père de tous?"

R.—Joseph.

Q.—Qui a inventé le minimum vital?

R.—Maurice Thorez.

Q.—Quelle est la ligne droite?

R.—Celle qui s'adapte aux circonstances et aux empêchements de force majeure.

Q.—Qui établit cette ligne de conduite?

R.—Le bureau de la section locale du parti. Présentez-vous chaque samedi après-midi pour vous mettre au courant, sous peine de devenir un déserteur. Amen."

Born 1820...

Still going Strong



Whisky Écossais

JOHNNIE WALKER

Distillé, mélangé, embouteillé en Écosse

De ce temps-ci, le populaire Johnnie Walker ne peut pas toujours être présent. S'il lui arrive d'être "absent" lorsque vous le cherchez, revenez.

JOHN WALKER AND SONS LIMITED
KILMARNOCK, ÉCOSSE

Seule, l'Écosse peut produire du véritable "SCOTCH"

11F-47

ÉVITEZ TOUT DESAPPOINTEMENT

Faites examiner gratuitement vos polices d'assurances avant le feu ou l'accident.

CONSULTEZ
RICHARD BERGERON
Licencié en assurances
générales

1212 St-Olivier — Tél. 398
Trois-Rivières

L'endroit idéal pour bien se chausser



L'AJUSTEMENT

de vos chaussures chez un orthopédiste est le meilleur placement possible pour la protection de vos pieds.

Venez constater vous-même l'ajustement de vos souliers à l'aide de notre nouvel appareil de Rayons-X.

Service gratuit de Rayons-X permettant de justifier l'ajustement.

Agent exclusif aux Trois-Rivières des fameuses chaussures Dr M. W. LOCKE, HARTT, SLATER, — WILKIE'S GLOVE PHIT.

Nous vous offrons ce qu'il y a de mieux en fait de nouvelles chaussures à prix modérés. Aussi notre sous-sol vous offre toujours de nombreuses occasions. Joignez le confort à l'élégance en vous chaussant chez

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué
Chaussures pour tout la famille.
Prix convenant à toutes
les bourses.

1392, rue Hart — Tél. 537
Trois-Rivières.



CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES



Avis public

Est par le présent donné que le rôle général de perception de la Cité des Trois-Rivières est complété et qu'il est maintenant déposé au bureau du soussigné. Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement des cotisations municipales et scolaires sont requises d'en payer le montant au soussigné, à son bureau, dans les deux mois de la date du présent avis.

A l'expiration du délai des deux mois, le contribuable qui n'aura pas payé le montant mentionné au susdit rôle, sera obligé de payer un intérêt de cinq pour cent (5%) l'an, sur le montant dû, jusqu'à parfait paiement, et ce, sans autre avis.

Cependant, le contribuable qui acquittera le total de ses taxes municipales de l'année courante à ou avant l'expiration du délai des deux mois sus-mentionnés, aura droit à un escompte de deux pour cent (2%) sur le montant ainsi payé, pourvu que l'immeuble soit libre de toute redevance pour taxes municipales antérieurement imposées.

Tout paiement devra être fait en argent ou par chèque visé par une banque à charte.

Le Trésorier,
JACQUES DENECHAUD

Hôtel de Ville,
Trois-Rivières, Qué.
le 11 août 1947

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT
& CIE

Comptables agréés

EDIFICE AMEAU

TROIS-RIVIERES

DESSIN et PEINTURE

APPRENEZ A DESSINER A LA MAISON

Tous les genres de dessin en un seul cours complet
(pour commençants et avancés)

La demande d'artistes qualifiés est aujourd'hui plus forte que jamais. Profitez immédiatement de cette occasion unique.

Prospectus et renseignements gratuits sur demande

ART et SCIENCES — Case Postale 462 — Montréal